



Comprendre l'informatique quantique - médecine quantique

L'un des sujets les plus fascinants de l'impact grand public de la physique quantique est la manière dont certains s'emparent de la thématique pour l'intégrer dans des approches scientifiques alternatives, généralement douteuses. Le vaste cadre de la "médecine quantique" est un courant de pensées et de pratiques assez cohérent de ce point de vue-là, nous allons le voir.

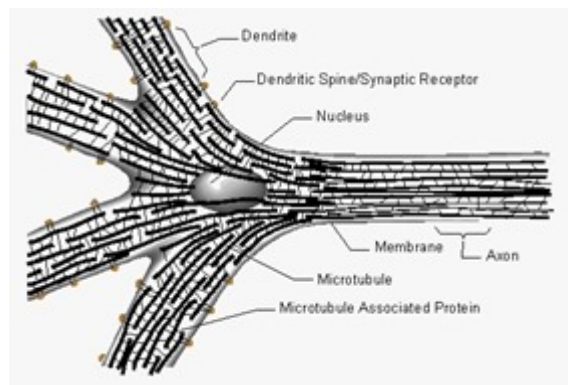
Les recherches scientifiques en biologie quantique

Le point de départ de la médecine quantique est pourtant scientifiquement pertinent et intéressant. Certains phénomènes biologiques s'expliquent bien à bas niveau par la physique quantique.

Pour n'en citer que quelques exemples, c'est évidemment le cas de la **photosynthèse** dans les plantes, qui fait jouer l'effet photoélectrique transformant un photon en déplacement d'électron, entraînant la génération de glucose, servant au stockage de l'énergie. Il en va de même dans le fonctionnement des **cônes et bâtonnets dans la rétine** qui captent la lumière. Les **rayons UV-B** participent à la synthèse des précurseurs de la Vitamine D3 dans la peau (**source**).

La physique quantique explique aussi la **captation du magnétisme terrestre** dans le cerveau de nombreux oiseaux via une protéine spéciale appelée cryptochrome. Il semblerait que ce mécanisme fasse appel à la capacité de la protéine à détecter des variations magnétiques grâce à l'intrication quantique d'électrons (**source**).

Des scientifiques de renom cherchent aussi à expliquer depuis des décennies l'origine de la conscience par la physique quantique. Plusieurs grandes écoles de pensée sont reliées entre elles : la **théorie Orch-OR** de Roger Penrose et Stuart Hameroff, celle de la dimension **holographique de l'ADN**, portée notamment par Peter Gariaev et Luc Montagnier et celle des **biophotons** de Frantz Popp. Elles n'ont pas l'assentiment d'une majorité de scientifiques mais méritent tout de même un petit examen.



Selon **Roger Penrose** (Anglais, 1931) et **Stuart Hameroff** (Américain, 1947), la conscience serait logée et gérée par les microtubules, ces structures fibreuses complexes qui constituent avec les filaments d'actine et les filaments intermédiaires la structure des cellules, dénommée cytosquelette, et dans le cas des neurones, celle des dendrites, synapses et axones. Ils ont proposé en 1996 le modèle **Orch-OR** (Orchestrated Objective Reduction) selon lequel ces microtubules étaient des systèmes quantiques cohérents expliquant la conscience.

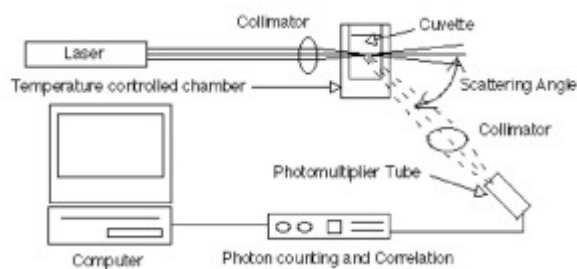
Pour eux, la conscience est gérée dans les neurones dans ces microtubules et pas via leurs interconnexions via les couples dendrites/synapses. D'ailleurs, ils parlent de conscience, mais la question se pose sur la mémoire elle-même que l'on ne sait pas encore loger avec précision dans les structures neuronales du cerveau.

En 2011, Penrose et Hameroff ont même avancé que ces microtubules seraient des nano-ordinateurs quantiques capables de gérer des qubits et des calculs associés. Si c'était vrai, la puissance de cet ordinateur en nombre de qubits serait incommensurable car un neurone comprend environ 100 millions de tubules, le cerveau 86 milliards de neurones et plus de 600 trillions de liaisons entre neurones !

L'impact indirect de ce dimensionnement énorme est de repousser encore plus loin dans le temps une éventuelle singularité, moment où un ordinateur atteindrait la capacité de calcul d'un cerveau humain en puissance de calcul brute (cf **Consciousness in the Universe Neuroscience, Quantum Space-Time Geometry and Orch OR Theory** de Roger Penrose, 2011, 50 pages).

Tout cela est documenté dans **Orchestrated Objective Reduction of Quantum Coherence in Brain Microtubules: The "Orch OR" Model for Consciousness**, 1996 (28 pages) ainsi que dans **Consciousness, Microtubules, & 'Orch OR' A 'Space-time Odyssey'** de Stuart Hameroff, 2013 (28 pages) et **Are Microtubules the Brain of the Neuron** de Jon Lieff, 2015.

Largement contestée par d'autres scientifiques, la théorie Orch-OR a connu un regain d'intérêt en 2014 avec la découverte de vibrations quantiques dans les microtubules par un certain Anirban Bandyopadhyay du National Institute for Materials Science au Japon. Découverte contestée par Matti Pitkanen dans **New Results about Microtubules as Quantum Systems**, 2014 (18 pages).



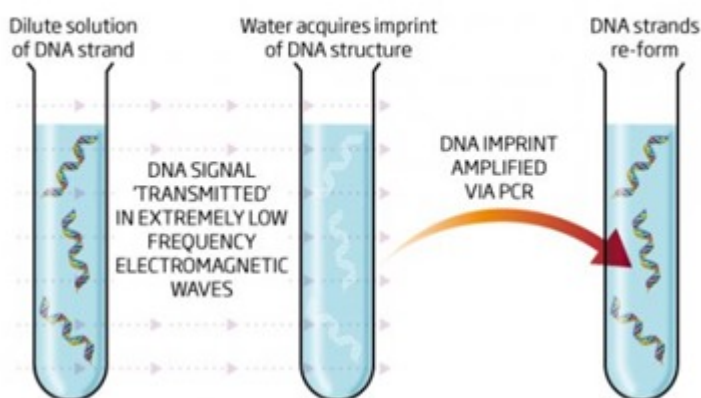
L'ADN aurait aussi une fonction quantique. Cet intrigant papier **DNA as Basis for Quantum Biocomputer 2011** (22 pages), d'origine Russe, Allemande et Anglaise, décrit des phénomènes quantiques et de non localité dans l'ADN, vérifiés dans une fameuse expérience à base de diffraction de lumière laser (*ci-dessus*). **L'onde ADN bio-numérique** (20 pages) explique que l'ADN est en fait un hologramme, qui interagit avec son environnement avec des radiations lasers. Via l'intrication quantique, les chromosomes de plusieurs cellules interagiraient entre eux via ces radiations. Le Russe de l'histoire et leader de ces travaux est un certain **Peter Gariaev**, créateur de la notion de BioHologrammes au sein de son **Wave Genetics Institute** à Moscou. L'Histoire de la thématique est explorée dans **Quantum BioHolography A Review of the Field from 1973-2002**, de Richard Alan Miller, Iona Miller et Burt Webb (23 pages) mais sans que ces textes puissent permettre de s'en faire une idée de la validité scientifique.

Plus près de chez nous, **Luc Montagnier**, à l'origine du premier traitement contre le SIDA et prix Nobel de médecine en 2008, décrit les ondes de basse fréquence (7 Hz) émises par les brins d'ADN, ondes qui seraient transmises à de l'eau et réutilisées pour régénérer de l'ADN par PCR (processus de démultiplication d'ADN, "réaction en chaîne par polymérase") à partir d'eau purifiée. Une thèse qui néglige un tant soit peu le besoin de disposer de quelques atomes de carbone, de phosphore et d'azote qui composent l'ADN en plus que l'oxygène et l'hydrogène qui sont déjà dans l'eau. En fait, ceux-ci proviennent des molécules organiques fournies par la PCR elle-même. Voir les explications dans **La téléportation quantique de l'ADN**, 2011 et dans l'article de Luc Montagnier **DNA waves and water** de janvier 2010 (10 pages). Cela ne vous surprendra pas d'apprendre que ce genre de découverte est plutôt controversée chez les spécialistes.

What Montagnier claims

©NewScientist

A weak electromagnetic field can form an imprint of a DNA strand in pure water, which can then be used to reconstruct the original DNA

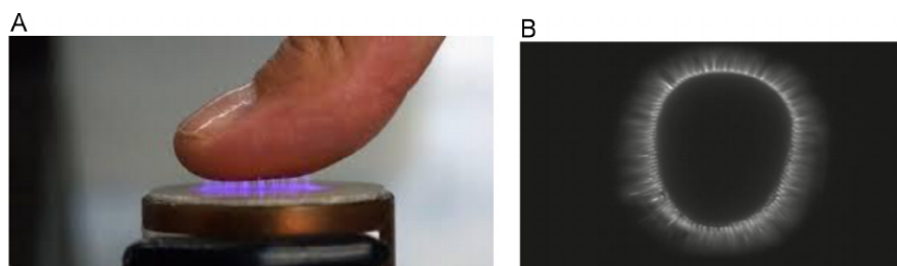


Dernière école "alternative", celle des **biophotons**. Ce sont les faibles émissions de lumière dans le visible générées par les êtres vivants. Elles ont été découvertes en 1922 par le Russe **Alexander Gurwitsch**. La théorie des biophotons a été perfectionnée par l'Allemand **Fritz**

Albert Popp et complète à bas niveau celle de l'ADN hologramme. Elle décrit l'émission de photons par les molécules comme l'ADN, mais aussi celle qui est liée au métabolisme énergétique des cellules comme la transformation des molécules d'ADP en ATP dans les mitochondries des cellules. Les biophotons seraient des émissions d'ultra-violet et de lumière visible, à des niveaux bien plus faibles que l'émission d'infrarouge moyen qui intervient autour des 12 microns de longueur d'onde. On pourrait détecter jusqu'à quelques centaines de photons par centimètre carré d'organe analysé, souvent, au niveau de la peau.

Ces biophotons seraient aussi une lumière cohérente - faite de photons de même fréquence - qui constituerait la composante clé d'une forme de communication inter-cellulaire, comme décrit dans **Photonic Communications and Information Encoding in Biological Systems** de S.N. Mayburov, 2012 (10 pages) et vulgarisé dans **Biophoton Communication: Can Cells Talk Using Light?**, 2012 dans la MIT Technology Review. Je me demande comment fonctionne cette communication : à quelle portée, du fait de l'atténuation évidente de la diffusion des photons et avec quel ciblage (direction, orientation).

Selon Fritz Albert Popp, les aliments crus émettraient plus de biophotons que les aliments cuits, et les végétaux crus bios cinq fois plus que les végétaux cultivés traditionnellement. Conclusion : mangez du cru et du bio ! Voilà aussi de quoi faire regretter à l'Homme préhistorique d'avoir découvert le feu !



En tout cas, la détection de biophotons sur les 10 doigts de la main permettrait de détecter des pathologies cardiaques, selon **Detecting presence of cardiovascular disease through mitochondria respiration as depicted through biophotonic emission** (11 pages). Le scanner ClearView utilisé exploite un procédé curieux : il envoie une impulsion à haute tension qui crée un champ électromagnétique autour du doigt qui amplifie les biophotons qui sont émis. Cela excite les molécules dans l'air, créant un plasma entre le capteur et le doigt (*ci-dessus à gauche*) qui ionise l'air, générant l'émission d'UV et de lumière visible. C'est l'ionisation qui est captée par la caméra (*ci-dessus à droite*). Le logiciel analyse la forme générée et la compare à une base de pathologies. J'ai bien du mal à faire le lien entre la bioluminescence et ce procédé !

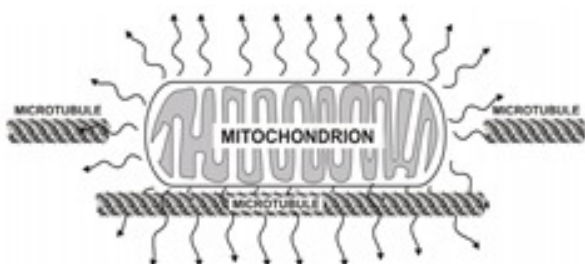


Figure 1 Representation of biophotons produced by mitochondria and the interaction of biophotons with microtubules.

Et quid des récepteurs de ces biophotons ? Et bien, les microtubules des neurones, pardi ! C'est ce qui ressort de **Emission of Mitochondrial Biophotons and their Effect on Electrical**

Activity of Membrane via Microtubules, 2010 (22 pages, schéma *ci-dessus*). De quoi boucler la boucle. Dans les raccourcis proposés, selon Popp : “*la matière ne serait que de la lumière condensée*”. Voir à ce sujet **Introduction de la conscience dans la matière de la physique quantique à la biologie** (18 pages) de Jacqueline Bousquet ancienne du CNRS, décédée en 2013.

Ah, et puis, les biophotons seraient une manière d’expliquer le chi. Voir à ce sujet **The Energy That Heals Part II: Biophoton Emissions and The Body of Light** de David Muehsam, avril 2018, qui évoque de nombreux effets biologiques des biophotons, qui seraient notamment impliqués dans la régulation de la sécrétion de neurotransmetteurs (pour des rats) mais sans que la distinction entre corrélation et causalité soit visiblement faite dans les publications associées.

Bref, les acquis scientifiques établis, comme ceux qui sont encore sujets à caution, indiquent bien que le vivant dépend de la physique quantique à l’échelle subatomique voire moléculaire. Et il faut un sacré bagage scientifique et du temps pour évaluer ces différentes théories et comparer le pour et le contre.

Mais de là à utiliser tout cela pour vendre des guérisons miracles par le contrôle du corps par la conscience ! Les praticiens de la médecine quantique sont ainsi très souvent des psychosomaticiens exploitant le mysticisme et la méthode Coué pour générer, dans le meilleur des cas, un bon effet placebo qui peut fonctionner sur certaines pathologies légères. Quand bien même ils justifient leurs méthodes sur les travaux contestés de chercheurs tels que Roger Penrose et Stuart Hameroff, déjà cités, mais aussi Karl Pribram et Henry Stapp, qui veulent expliquer la conscience humaine par des phénomènes quantiques intervenant à bas niveau dans le cerveau.

La fiche **Quantum Mind** de Wikipedia relate les évolutions de cette branche et les critiques associées. Elle souligne surtout le fait que rien ne permet d’appliquer d’éventuels phénomènes quantiques comme l’intrication à l’échelle de structures macroscopiques moléculaires ou cellulaires dans le cerveau. Cette intrication est encore moins justifiable pour relier à longue distance le cerveau à la “*conscience globale holographique de l’Univers*” promue par **Karl Pribram** et **Paola Zizzi** (dans **Consciousness and Logic in a Quantum-Computing Universe**, 2006, 25 pages). Au même titre, cela n’a pas forcément de sens de relier esprit et matière comme ondes et particules et leur fameuse dualité. Cela mène sinon à des absurdités comme **Mécanique quantique et psychisme**, de Giuliana Galli Carminati et François Martin, 2007 (32 pages) qui expliquent des phénomènes psychiques de synchronicité par l’effondrement de la fonction d’onde de la conscience, une explication aussi absurde que l’expérience de pensée du chat de Schrödinger (que j’ai **démontée ici**). Même si les théories de Penrose et Hameroff étaient vérifiées, le raccourci serait un peu trop rapide, passant très abusivement du nano-phénomène au macro-phénomène !

L’autre méthode couramment proposée relève de l’utilisation d’ondes électromagnétiques diverses, dont les fameuses et fumeuses **ondes scalaires**. L’idée consiste à les exploiter pour rétablir des équilibres d’organes déséquilibrés, exploitant la dualité ondes-particules et la capacité à rétablir le niveau énergétique de base de... on ne sait pas trop. Surtout dans la mesure où les ondes proposées sont faiblement ciblées. Cf à ce sujet **L’enjeu actuel du quantique** par Jean-Michel Vaysse, 2016 (12 pages) qui positionne cette branche de la médecine quantique en faisant notamment référence à de nombreux travaux de chercheurs russes.

Il est notable, par contre, que peu de spécialistes scientifiques de la médecine quantique

n'évoquent les capacités des futurs calculateurs quantiques pour simuler le fonctionnement de molécules organiques et créer de nouvelles thérapies. C'est explicable car les applications connues du calcul quantique dans la santé font partie de la médecine allopathique traditionnelle qu'ils cherchent à éviter ou tout du moins à compléter.

J'en ai cependant trouvé une vague trace dans **Quantum Mind, Magnetic Body, and Biological Body** du Finlandais **Matti Pitkanen**, août 2018 (186 pages) qui dans le cadre de ses travaux sur la TGD (Topological Geometro-dynamics) propose une théorie unifiée de la physique, et émet l'idée de créer des ordinateurs quantiques à base d'ADN. Il pense que l'ADN communique "avec l'Univers". Il s'appuie aussi sur les expériences de Luc Montagnier sur l'ADN. Dans **TGD Universe as a conscious hologram**, publié en février 2018 (612 pages), Matti Pitkanen fournit les bases de théories très spéculatives sur la conscience supposée de l'Univers. Ses théories d'unification de la physique sont tellement complexes qu'elles sont impossibles à comprendre, et, éventuellement, à valider par l'expérience ou à réfuter.

Les gourous de la médecine quantique

Comme le souligne la **maigre fiche Wikipedia** sur la médecine quantique, cette discipline utilise abusivement le jargon de la physique quantique pour noyer le poisson et faire avaler des couleuvres à des gens qui sont prêts à tout pour trouver des remèdes à certaines pathologies que la médecine traditionnelle, bien ou mal exercée, ne peut pas traiter. Ces méthodes sont aussi bien décrites dans **Quantox - Mésusages idéologiques de la mécanique quantique** de Richard Monvoisin, paru en 2013. Je crains fort qu'avec le bruit médiatique que l'informatique quantique va générer, on assiste à une recrudescence de la visibilité de la médecine quantique, en plus de l'effet Streisand limité qui sera généré par cet article.

Les méthodes utilisées sont assez facilement détectables pour l'esprit éveillé avec :

- Un **propos scientifique** associant un peu rapidement sciences humaines et biologie et faisant des raccourcis très rapides et approximatifs sur la physique quantique. Exemple avec **"L'Univers Quantique"**, un livret gratuit de 26 pages de mybebooda (surtout slides 20 avec un baratin sur l'ADN et les photons, et qui cite un certain Wladimir Popenon alors qu'il s'agit de Vladimir Poponin et de son **expérience d'ADN fantôme**). Bref, un charabia limite manipulateur.
- Quand ils existent, les **tests sont réalisés avec des échantillons trop faibles** pour être statistiquement représentatifs. Le propos associe souvent un bon nombre d'anecdotes ponctuelles non vérifiables. Les guérisons miraculeuses constatées à Lourdes sont même mieux documentées et d'ailleurs, aussi probables que celles qui interviennent en milieu hospitalier (**source**), à savoir comprises entre 1/350 000 et 1/100 000 cas.
- Nombre de spécialistes proposent la vente de **matériels de guérison divers**, assez chers, qui ne sont pas des dispositifs médicaux remboursés, et dont l'efficacité relève visiblement aussi de l'effet placebo. La brochure du **2e Congrès International des thérapies quantiques de Lyon** en 2011 contient une très belle brochette d'exposants de ces appareils pour gogos. Parfois, c'est plus léger techniquement comme ce **jeu de cartes de conscience quantique** proposé par Richard Gandon aux voyants professionnels.
- Le **côté vague des pathologies couvertes**. Certaines relèvent de la gestion de la douleur ou

de ce qui peut être traité par effet placebo. D'autres ciblent pèle-mêle toutes les grandes pathologies du moment : maladies chroniques, cancers et dans certains cas, même les maladies neurodégénératives.

- Des **CV à rallonge** avec des diplômes impressionnants et des cautions scientifiques à prendre avec des pincettes pour une bonne part des spécialistes de la médecine quantique. Il existerait même des "usines à diplômes" aux USA, où l'on peut à bon compte s'acheter un titre de docteur en médecine ou autre discipline de pacotille. Un peu comme dans feu l'Université Trump.
- Des **publications scientifiques** rares et quand elles existent, tout aussi rarement réalisées dans des revues avec validation par des pairs, sachant que cette validation n'est déjà pas suffisante pour être un gage de sérieux. Cela devient donc des publications "privées". J'évoque ici les publications sur les traitements proposés et les explications somatiques, pas sur les sous-jacents scientifiques de bas niveau vus précédemment.

Ces différentes méthodes sont décrites avec humour par **l'Institut Supérieur de Charlatologie** et son **générateur automatique d'argumentaire** !

Il n'empêche que l'on trouvera des commentaires positifs des lecteurs de ces livres qui montrent que le marché des gogos est un marché florissant. Il s'inscrit dans un contexte de perte de confiance dans les politiques, dans les médias et dans les sciences et du développement de nombreuses théories du complot, alimentées par la fluidité d'Internet et des réseaux sociaux.

Des conférences sur le sujet de la médecine quantique ont été organisées, surtout entre 2011 et 2013, comme le **Congrès Quantique Planète 2012 de Reims** avec un large panel d'intervenants dont le fameux cancérologue Henri Joyeux connu pour ses positions contre les vaccins, notamment celui de l'hépatite B. Le **Programme de l'édition 2013** est aussi consultable, avec un grand nombre de praticiens du monde de la santé qui se sont convertis à la médecine quantique et autres médecines alternatives.

Certaines de ces pratiques sont dénoncées dans des sites spécialisés tels que **Psiram** qui est lui-même d'origine douteuse ou tout du moins pas documentée. Il a son propre anti-site, **Antispiram** visiblement lancé par l'un des praticiens mis en cause, Christian Daniel Assoun et qui a obtenu par décision de justice en 2016 leur déréférencement sur Google pour la page le concernant (mais pas une modification de son contenu qui est toujours en ligne).

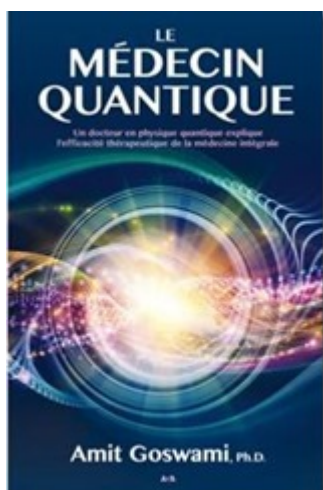
La médecine quantique est aussi dénoncée dans **Vers une critique de la raison quantique: les approches transcendantales en mécanique quantique** de Patricia Kauark-Leite, 2010 (509 pages) ainsi que dans **La médecine quantique, révolution scientifique ou arnaque?** de Coline Vasquez et Bruno Lus, dans Slate en décembre 2017.

Passons en revue quelques-uns des thèses et des ouvrages de référence qui font la promotion de cette curieuse médecine quantique.



Le corps quantique, de Deepak Chopra (2009), ex-endocrinologue. L'auteur est issu du filon de la méditation transcendantale et devenu praticien ayurvédique, la médecine traditionnelle indienne. Selon lui, la pensée quantique explique certains cas de guérisons psychosomatiques qui ressemblaient à de l'auto-guérison. L'auteur est une star du domaine, surtout en Inde et aux USA, avec une prose vendue au total à plus de 10 millions d'exemplaires et une fortune personnelle estimée à plus de \$80M (**source**). Le Corps Quantique semble être la traduction en français de *Quantum Healing* paru en 1988. Le contenu de ses ouvrages est faiblement scientifique, surtout lorsqu'il évoque les notions de quantique, qui sont souvent plus métaphoriques que physiques.

J'ai visionné à ce sujet l'éclairant débat entre **Deepak Chopra et Richard Dawkins** (Mexique, 2013, 1h13) qui met en avant la difficulté de réconcilier l'approche émotionnelle et symbolique de Chopra avec l'approche rationaliste et scientifique de Dawkins. Le débat porte à un moment sur l'intelligence supposée de l'Univers qui existe selon Chopra et à tous les niveaux, des particules élémentaires à l'Univers tout entier. Alors que cela n'a pas de sens pour Dawkins au-delà des êtres biologiques dotés d'un cerveau, ou d'ordinateurs l'imitant. C'est un débat homothétique avec le lien entre la conscience et les pathologies que la conscience contrôlerait ou ne contrôle pas forcément. L'autre partie intéressante de ce débat concerne la notion de saut quantique sur l'apparition du langage ou certaines évolutions biologiques qui sont une vue de l'esprit pour Dawkins. Ce dernier dénonce même "l'obscurantisme délibéré" de Chopra. Pour Dawkins, la conscience s'explique ou s'expliquera par les neurosciences et sûrement pas par le galimatias de la méta-conscience de Chopra.



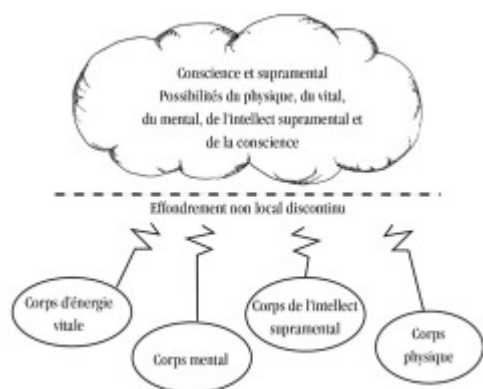
Le médecin quantique de Amit Goswami (2013) est dans la même veine que les théories de

Deepak Chopra. L'auteur est un enseignant en physique indo-américain qui a exercé dans l'Oregon entre 1968 et 1997, mais pas dans la physique quantique. Il a un PhD en physique nucléaire et se définit comme un **activiste quantique** qui a même sa propre **Université Quantique** qui semble être à la santé ce qu'était la Trump University aux business schools.

Selon lui, l'activisme quantique par la conscience peut **sauver la civilisation**. Il démontre aussi **scientifiquement** (!) l'existence de Dieu en reprenant des thèses de Deepak Chopra sur la conscience de l'Univers. Dans son ouvrage qui est la traduction en français d'un livre paru la première fois en 2004, il explique l'efficacité thérapeutique de la "médecine intégrale" qui associe la médecine allopathique et les médecines plus ou moins douces, alternatives et traditionnelles, surtout indiennes mais aussi chinoises.

Le contenu scientifique de l'ensemble tient sur un timbre poste. Ça parle de causalité descendante du quantique et de la conscience sur la matière, un propos qui associe les pathologies d'un organe du corps humain à l'effondrement quantique de ses fonctions provoqué par la conscience. L'ouvrage cherche à expliquer les effets et préceptes de certaines médecines orientales (Chakras, réincarnation, médecine ayurvédique, acupuncture) par de la physique quantique de café du commerce.

En voici quelques morceaux choisis avec les "*champs morphogénétiques du corps vital*", "*quand l'esprit crée la maladie, il arrive que la guérison soit impossible à réaliser sur le plan de l'esprit. On doit alors faire un saut quantique jusqu'au supramental pour guérir*" ou "*l'effondrement quantique est aussi fondamentalement non local. Par conséquent, la non-localité de la guérison, comme dans la guérison par la prière, trouve une explication limpide dans le cadre de la pensée quantique.*". Bref, avec de l'intrication quantique, on peut relier tout à tout et tout expliquer. D'autres que lui ont une vision légèrement plus scientifique de la nature quantique de la conscience, comme Ervin Laszlo dans **Why Your Brain Is A Quantum Computer** (2010) même si ce dernier s'appuie un peu abusivement sur l'intrication quantique dans ses explications. Cette thèse est en partie déconstruite dans **The Myth of Quantum Consciousness**, 2002 (19 pages), même si c'est un écrit antérieur.



Amit Goswami évoque des guérisons à distance par la prière en faisant référence à une expérience du physicien **Randolph Byrd** réalisée en 1988. La représentation statistique y était très faible avec 6 guérisons sur 26 malades, de pathologies cardiaques pas bien précisées. Il a été en fait démontré que les prières n'avaient pas d'effets à grande échelle (**source**).

Il cite aussi l'expérience du Mexicain **Jacobo Grinberg-Zylberbaum** de télépathie documentée dans **The Einstein-Podolsky-Rosen Paradox in the Brain: The Transferred Potential**, 1994 (7 pages), dont il est un des auteurs. Il s'agissait de la mesure d'ondes EEG sur un participant

pour évaluer l'impact sur lui d'un éclair de lumière arrivant sur l'un des participants, les deux étant dans des cages de Faraday. L'expérience a été répétée plus tard entre 2000 et 2004 en s'appuyant sur de l'IRM (**détails** et **résultats**). Petit détail technique : il n'y a pas de transmission d'ondes radio entre les participants qui sont dans des cages de Faraday, pas de photon non plus, ni de particules ayant une histoire commune dans le cerveau des participants. Donc, a minima, l'explication quantique sauce "expérience d'intrication d'Alain Aspect" est douteuse.



La santé, applications quantiques 2012 est un ouvrage collectif avec une douzaine de contributeurs, coordonné par Lara Lellouche, présidente de l'ARTTIQ (Association de Recherche sur les Technologies et techniques Informationnelles Intégrées et Quantiques), qu'elle a fondée en 2009 et dont le **site** n'a pas été mis à jour depuis 2011. L'ouvrage reprend les communications d'un colloque organisé par ses soins en 2011 et sponsorisé par Glycan, la société de Christian Daniel Assoun dont nous parlerons plus loin. Les contributeurs sont des adeptes internationaux de médecines alternatives.

- **Christian Agrapart** propose des traitements de chromatothérapie, à savoir l'usage de rayonnements colorés à des fins thérapeutiques, ciblés organe par organe, avec délivrance par transmission oculaire, par acupuncture sur les zones malades ou par exposition directe sur la peau. Au menu, les engelures et brûlures sont traitées avec du rouge et de l'orange (*"L'orange neutralise l'excès de chaleur en appelant localement de l'énergie froide."*). Le vert assécherait les pieds restés trop longtemps dans l'eau (une pathologie bien connue) et le pourpre traiterait la frigidité. Heureusement, ces techniques ne prétendent pas guérir les infarctus, les maladies neurodégénératives, les diabètes ou les cancers. Cela a en tout cas toutes les couleurs de la fausse science selon Sébastien Point (**source**, 2015). Mais bon, cela pourrait peut-être marcher dans certaines circonstances.
- **Nadine Schuster** fait de la psycho-neuro-immunologie opérant sur les états d'oscillation des cellules. On raccroche vite lorsque l'on voit comment elle relie la physique quantique au vivant : *"physique qui MESURE les photons par « paquets », c'est-à-dire les grains de lumière (ou quanta) intervenant dans TOUS les processus du vivant en tant que porteurs des informations qui l'organisent. Quand un photon frappe un atome de métal (en biophysique et en biochimie également), il chasse un électron d'une orbite à l'autre, d'un niveau d'énergie à l'autre en provoquant un rayonnement : on pourrait dire que la VIE « est » ce jaillissement permanent de lumières au sein même du corps humain"*. Elle en oublie que le quantique ne

concerne pas que les photons et que la photosynthèse fonctionne mieux sur les plantes que sur l'Homme ! Sa médecine "répare les déséquilibres oscillatoires des cellules afin de ramener l'ordre, qu'on appelle néguentropie (la néguentropie est la transformation de l'antimatière en énergie), au sein du tissu vivant.". C'est bien la première fois que j'entends parler du rôle de l'antimatière dans la biologie humaine. Au passage, elle affirme que "les maladies auto-immunes sont en fait des processus d'autodestruction liés au manque d'amour", une technique de manipulation qui permet d'éloigner les adeptes de leur propre entourage. La **page de présentation** de ses recherches est un panaché détonnant où elle fait notamment la promotion des systèmes à base d'ondes scalaires, que nous étudierons plus loin. Son activité est liée à IVI "Invitation à la Vie Intense", citée aussi plus loin. Enfin, elle est promue par **Pierre Rahbi** qui est un fan des médecines alternatives et naturelles.

- **Olivier Abossolo** est un anesthésiste qui fait la promotion de la médecine intégrative dans le cadre de chirurgie orthopédique. Il réduit le stress d'opérations avec des médecines douces diverses : surtout de l'aromathérapie, de l'homéopathie, des champs photoniques pulsés et magnéto-infrarouge laser. Cela permettrait la réduction de prises d'antalgiques. Il est surtout le promoteur en France des bains de pieds dans l'eau salée et électrisée de l'Anglais **Pura Détox** dont une variante fonctionne à l'ozone et aux infrarouges. Il fournit des huiles essentielles de son cru pour agrémenter ces bains de pieds. Au minimum, cela doit bien détendre.



- **James Oschman** promeut un concept sur l'énergie vitale, à base de courants électriques. Il invente la notion des cellules périneurales du cerveau, qui ne sont visiblement que les cellules gliales qui entourent les neurones, mais avec un autre nom et qui génèrent de l'énergie qui va jusqu'aux mains.
- **Ravi Roy** est un Indien adepte de la médecine holistique séphirotique, qui utilise l'arbre séfirotique de la Kabbale (tradition ésotérique juive) comme support de méthode d'examen, de diagnostic, de traitement, applicable à toutes les disciplines médicales. Il utilise aussi l'astrologie appliquée à la médecine. Il n'y a rien de quantique ni de fantastique dans tout cela.
- **Christine Fageot** pratique le Feng Shui et son texte n'évoque rien de quantique du tout du tout. Le Feng Shui est référencé couramment comme une **pseudo-science**. Des descriptions extensives de la notion de pseudo-science sont fournies par Rory Coker dans **Distinguishing Science and Pseudoscience**, publié en 2011 ainsi que dans **Seven Warning Signs of Bogus Science** de Robert Park, publié en 2003. Le Feng Shui est décrit de manière critique comme un bric à brac ésotérique incohérent dans **Alternative Medicine An Alternative**

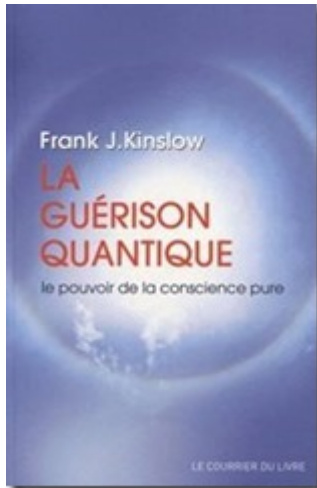
Magical Mystery Tour de Steven Ranson, 2012 (129 pages, pages 72 à 77).

- **Luc Bodin** parle de l'homme créateur de l'Univers, du pouvoir de la pensée sur le corps, de magnétisme et de médecine énergétique. L'onde peut se transformer en matière et réciproquement. Toussa.
- **Konstantin Korotkov** est un Russe qui fait la promotion des caméras DGV Bio Well, des systèmes de détection d'aura autour des malades qui matérialiserait les chakras, via l'analyse de la "décharge gazeuse". Même pas de biophotons dans l'histoire ! Son texte est un amalgame de l'Histoire de l'Humanité et de la médecine, mais avec rien de quantique.



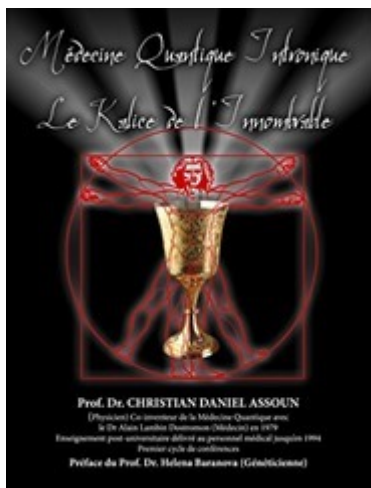
- **Kiran Schmidt** est un Allemand qui fait de la "médecine informationnelle". Lui aussi fait la promotion de machines bizarres qui sont censée guérir de tout, notamment sous la marque **Inergetix**, qui n'a pas ou plus de site web.
- **Audun Myjska** parle aussi de médecine intégrée, qui fait l'association entre allopathie et médecines douces dans la lignée des méthodes d'Amit Goswami.
- **Nassim Haramain** parle de l'énergie de la création et aussi de la mémoire de l'eau, qui est comme il se doit quantique.
- **Vlady Sténavovich** est un Serbe qui veut aller dans le sens de la vie ce qui est plutôt sympa pour un médecin. Il parle d'émetteur d'ondes vives et de l'art du Chi. C'est le fondateur de "l'Ecole de la Voie Intérieure" en 1988, semble-t-il répertoriée comme secte en 1995 en France.
- **Rav Michaël Laitman** est un Biélorusse qui promeut la force motrice de la nature et est aussi féru de la Kabbale.
- **Claude Lagarde** décrit l'énergétique des cellules et des réactions catalytiques diverses, de maintien du gradient sodium/potassium dans les cellules, notamment nerveuses ainsi que du rôle des oligoéléments. C'est la partie en apparence la plus sérieuse et la plus longue du livre. Le gars est le créateur du laboratoire **Nutergia**, spécialiste de la nutrition cellulaire active, en gros, de compléments alimentaires.

Bref, une sacrée équipée pour s'occuper de votre santé !



La guérison quantique de Frank J. Kinslow (2012) reprend si ce n'est singe les mêmes théories d'Amit Goswami sur la guérison par la conscience. Il introduit la notion de "Quantum Entrainment", une méthode "*scientifique, rapide et efficace, qui permet de diminuer la douleur et de favoriser la guérison*". En quelques mots, il s'agit de faire envoyer par votre conscience des ondes vibratoires à vos organes pour les guérir. Par le jeu des interférences, elles vont annuler le mal. Encore un coup à la sauce du chat de Schrödinger avec application de la mécanique quantique du pico (particules élémentaires) au macro (les organes).

Il s'adresse surtout aux douleurs physiques et émotionnelles. C'est une variante de la méditation. Pour le traitement de l'hypothyroïdie, il faudra éviter ! Ce genre d'ouvrage a la particularité d'être toujours très vague sur la notion de pathologie traitée, surtout si un appareil pseudo-médical est en jeu comme c'est ici le cas. Même si le "Quantum Entrainment" est censé fonctionner à distance. Si vous adhérez, l'auteur organise des **séminaires en France** sur sa méthode et la version anglaise de son ouvrage est **téléchargeable ici**.



Médecine Quantique Intronique du Suisse Christian Daniel Assoun traite de la biologie quantique. C'est une forme de traité d'épigénétique décrivant la mémoire de l'ADN par la mécanique quantique. Selon lui, "*L'EAU est le premier liquide quantique : son état actuel est liquide alors son état devrait être gazeux !*". Hum hum. Il met en avant les "*lois radiatives à l'ADN*" correspondant aux thèses évoqués en début d'article. Ce livre décrit la présence d'un troisième caténaire d'ADN sous forme de plasma physique (hydrogène). C'est aussi documenté dans **Le 3ème Brin (ou 3ème Caténaire) de l'ADN ou DNA** du même auteur et qui date de 2011/2012. Il y indique que son "*travail porte actuellement sur les parties INTRONQUES qui représentent 95% de notre ADN et classées de injustement de silencieuses ou voire inutiles.*"

Intronique au sens des “introns” de l’ADN, la partie des gènes qui est transcrite en ARN lors de l’expression des gènes, mais éliminée lors de l’épissage qui permet de générer un ARN mature qui sera ensuite utilisé dans les ribosomes pour fabriquer des protéines. A vrai dire, les introns ne représentent que 25% de l’ADN humain. Le reste, environ 73%, correspond à des séquences effectivement non codantes de l’ADN de nos chromosomes, mais dont le rôle dans les processus de régulation des gènes se révèle progressivement avec la recherche. Les exons, la partie codante des gènes représente 1,5% de l’ADN humain (**source**).

Christian Daniel Assoun pense que l’ADN pourrait se renforcer avec *“l’aide de nouveaux éléments tétravalents tels que le Germanium ou le Silicium (propriétés optoquantiques reverses)”*. Pourquoi le germanium et le silicium ? Car ils sont dans la même colonne du tableau de Mendeleïev que le carbone avec quatre électrons libres. Voilà une bonne idée pour créer de la vie extra-terrestre. Pourquoi donc la vie sur Terre n’a-t-elle pas utilisé le silicium qui est aussi abondant que le carbone ? L’une des raisons est que l’oxyde de silicium (SiO₂) est inerte et solide tandis que les oxydes de carbone (CO, CO₂) sont gazeux donc, plus facilement recombinaux avec d’autres atomes et molécules. Enfin, le carbone est plus abondant que le silicium sur la surface de la Terre. Par contre, le SiO₂ est très utile dans les chipsets quantiques CMOS du CEA LETI (procédé SOI et FD-SOI) !

Christian Daniel Assoun est aussi le fondateur de **Glycan Group**, en 1996. La société commercialise du silicium organique pour différents usages et notamment comme **complément alimentaire**. Leur filiale Glycan Pharma a été radiée en 2012. La société est en concurrence avec **Silicium Espana**, une société liée à Loic Le Ribault, décédé en 2007, lui aussi passionné de silicium organique. Les deux sociétés ont connu un différent juridique en 2011, sur l’usage de la marque G5.

Enfin, Christian Daniel Assoun est aussi président du comité scientifique du **Collège Francophone de médecine quantique et alternative** lancé en 2015.



Deux autres ouvrages reprennent des thèses composites des précédents : **Transurfing, modèle quantique de développement personnel** de Vadim Zeland pour qui « *Quand les paramètres de l’énergie mentale changent, l’organisme se déplace vers une autre ligne de vie.* » et **Médecine, le grand tournant vers la médecine quantique** de Simone Brousse. En France, un certain Olivier Masselot propose du coaching et de la formation et des conférences de transurfing (**exemple**).



Il y a mieux puisque vous pouvez aussi gérer **vos** cheval avec des soins quantiques. Il existe aussi de la permaculture quantique si vous jardinez. J'attends l'arroseur quantique de Gardena !

Les générateurs d'ondes scalaires

Le top du top de l'escroquerie de la médecine quantique sont les **générateurs d'ondes scalaires**. Le procédé est décrit dans **Les ondes scalaires**, 2014 dans Alternative Santé par un certain Docteur Hervé Janecek. Ca commence très mal avec le préliminaire qui dit que *“Des chercheurs de l'Université du Pirée avancent que notre métabolisme de base nécessite quelques 12 000 calories à fournir chaque jour, dont un quart au maximum proviendrait des aliments solides ; un autre quart serait tiré – grâce à nos mitochondries – de l'hydrogène de l'eau buë ! Et enfin 50% de nos besoins énergétiques seraient fournis par la lumière cosmique touchant la terre !* [NDLR : celle du Soleil ?] *Certaines personnes seraient même capables de se passer de nourriture physique et de ne se nourrir que d'air, d'eau et de lumière !”*. On aimerait bien voir la tête de ces personnes ! Le malheureux auteur de ces inepties a loupé toutes ses classes de biologie moléculaire et ne connaît visiblement pas le cycle de Krebs qui décrit le métabolisme énergétique des cellules à base de glucoses ! Pourtant, c'est un docteur ! Au passage, il est bien entendu impossible de trouver des traces web des travaux de ces chercheurs du Pirée !

Dès qu'on a lu cela, le pipomètre n'est plus dans un état superposé. Il explose en “Alerte Rouge” ! C'est confirmé avec **Les ondes scalaires, la médecine de demain**. Tout cela est déjà bien entendu déjà référencé comme faisant partie des pseudo-sciences (**Wikipedia**, **RationalWiki**). Concrètement, il s'agit d'ondes électromagnétiques associant une onde à polarisation horizontale et une autre à polarisation verticale de même fréquence mais déphasée de 90° ou d'un quart de longueur d'onde. Il n'est pas impossible que ces ondes aient un effet sur les tissus biologiques mais il n'est pas véritablement qualifié.

Les ondes scalaires ont été promues initialement par un certain **Thomas Bearden** aux USA. Il explique cela dans une **interview de 1991** ! Il avait aussi inventé un **MEG** (Motionless Electromagnetic Generator) capable d'extraire l'énergie libre du vide et donc, de générer plus d'énergie qu'il en consommait. Produit qui n'a bien entendu jamais été commercialisé et qui rappelle les théories **synergétiques** du professeur Vallée des années 1970. Les ondes scalaires permettraient aussi de traiter le diabète (I ou II ?), les calculs rénaux, la maladie de Parkinson, les infarctus, l'arthrose, le cancer et aussi le vieillissement. N'a pu qu'à ! Pour ce qui est des calculs rénaux, il vaudrait mieux faire appel à des ultrasons. Quand au diabète type I, lié à la destruction auto-immune des cellules bêta des îlots de Langerhans dans le pancréas, on ne voit pas comment des ondes ramèneraient des cellules mortes à la vie.



La solution proposée ? Des générateurs d'ondes scalaires comme le **SWD** de l'Allemand **INDEL** à 8820€ qui est distribué en France par la société **Cytobiotech** depuis 2013. Vu son prix, il cible les professionnels dans une sorte de modèle de Ponzi. Ce générateur produit un champ d'ondes scalaires d'une tension de 2V. Il comprend aussi un accessoire de modulation par la musique destiné aux cabinets de thérapie et aux centres de bien-être.



Il y a aussi l'**EPFX-SCIO Biofeedback** du Professeur William Nelson qui combine les thérapies globales et la physique quantique avancée (*ci-dessus*). Le dispositif scanne le corps sur 10 400 fréquences différentes pour détecter les pathologies. Il rééquilibre ensuite l'énergie du corps avec un biofeedback quantique. Le joujou propose 200 thérapies de biofeedback avec le plus grand logiciel de santé du monde (qui pourtant n'a pas été développé par Donald Trump ni par SAP) intégrant les philosophies occidentales et orientales. Cf **How one man's invention is part of a growing worldwide scam that snares the desperate ill.**

Ce dispositif est proposé en France pour faire de la médecine prédictive par la thérapeute quantique **Jacqueline Jacques**. Elle forme les profanes à l'usage de l'EPFX-SCIO qui comprend un boîtier diffuseur d'ondes, relié au patient par des capteurs attachés à ses chevilles, poignets et crâne. On pourrait presque faire à la fois un EEG et un ECG avec ! Le tout n'a d'effet que placebo.

Une autre société vend un produit équivalent, **Physioquanta** lancée en 2005 et avec 1700 machines vendues à ce jour et 4M€ de CA en 2016. Le Physioscan «*repère et corrige les déséquilibres énergétiques*», l'**Oligoscan**, «*évalue en un instant minéraux, oligoéléments, stress oxydatif et métaux lourds*» et le **Milta**, «*associe de façon synergique des émetteur lasers, des diodes infrarouges et des diodes RVB, fonctionnant dans un tunnel magnétique*». Tant qu'à faire des miracles, on pourrait aussi prescrire des séances avec ce machin aux jeunes pour leur permettre de réussir leur CAP, leur Bac et autres concours !

Bref, la médecine quantique émergera peut-être un jour au gré des découvertes scientifiques,

mais celle qui est proposée aujourd’hui relève pour l’instant essentiellement du charlatanisme. Elles ont l’avantage de générer au minimum un effet placebo pour les utilisateurs et de remplir le porte-monnaie de leurs promoteurs. Sauf cela peut être dangereux si l’effet placebo est utilisé en lieu et place d’un traitement traditionnel incontournable pour rester en vie. Je ne jetterai pas pour autant aux orties toutes les techniques et approches évoquées dans ce texte. Dans le tas, il y en a peut-être qui ont du sens, même s’il manque encore à la fois un corpus scientifique et des preuves plus solides pour les étayer.

Après ce détour ésotérique, nous terminerons cette longue série sur le quantique dans le **prochaine épisode** qui sera consacré à la dimension sociétale de l’informatique quantique.

Cet article a été publié le 16 septembre 2018 et édité en PDF le 27 septembre 2018.
(cc) Olivier Ezratty - “Opinions Libres” - <http://www.oezratty.net>